

« POETIQUE DE LA FEMME, MEMOIRES ACTUELLES DE NOS VILLES? »¹ (Gabriel PREISS):

*« Je ne compose point, je ne suis point auteur.
Je lis ou je converse, j'interroge ou je réponds. »*

Denis DIDEROT, à NAIGEON (cité par Bernard GROETHUYSEN).²

(H)ARCELLA, FEMME EN MEDITERRANEE :

Houle, ombrage, flamme, vivacité, passion, danse, grâce, la personnification de la vie, amante, épouse, mère, prostituée sacrée, ange et démon, beauté, esthétique, art, création, obscénité, la chair et l'esprit, vêtir et dénuder, cacher et rendre mystiquement secret, les appétits, les amours, les goûts et les viandes, sensualités de table ou de couche, jeux et sexualités...

*Pour une poétique de la femme méditerranéenne :
quelques remarques diagonales.*

(H)ARCELLA, belle jouvencelle arlésienne de vingt ans, avait en charge ce redoutable dilemme : ou bien danser jusqu'au jour et subjugué sans lui rien céder un jeune centurion couvert de gloire, charmant, beau, athlète accompli, homme prudent, téméraire et sage, brillant orateur. Ou bien, se laisser entraîner par lui dans une folle sarabande, s'étourdir avec lui, choir en ses bras, succomber sous ses charges galantes...

¹Intervention prononcée le 21.10.1995 au premier des Forums d'Arcella, en Arles (Arcella, Forum-Femmes-Méditerranée, Archimed: Arles, Marseille, Montpellier), « *Femmes en Méditerranée, continuités et ruptures* » (Actes à paraître). Nous remercions l'association Arcella pour son autorisation accordée à la revue « *Anthropopages* » de faire paraître ce texte en son N°1. Le corps de la femme, sujet-objet s'il en est, des plus « universels » et primordiaux, reçoit ici un « traitement anthropologique » comparatiste, par une approche de quelques thèmes transversaux, entre mythologie, folklore, imaginaire, et autres « régimes métaphoriques », qui vise à seulement introduire à une éventuelle anthropologie de la femme méditerranéenne. Il n'est question que de sociologie du corps, lequel est lui-même envisagé comme collectif, car chaque personne, en son intégrité la plus intime, ne manque pas de participer à d'autres, amant, fils, mari, frère...Ce sont ces relations réciproques et complexes, « corporalisées » ou phantasmées, dont toute femme est foyer central, qui nous ont intéressé.

² « *Philosophie et histoire* », Paris, Albin Michel, 1995, 364p.

Dans le premier cas, la ville resterait libre et souveraine, dans le deuxième, elle serait soumise, colonisée. Métaphore de la Danse opposée à la Guerre, de la beauté victorieuse du désordre. Couple originel. Légende ou mythe d'origine.

Arcella, malgré ou à cause de sa forte jeunesse, sut résister jusqu'au bout aux appels tentateurs de la carrière personnelle, de la gloire promise à une jeune matrone qui deviendrait patricienne. Elle ne succomba point, mais persévéra dans la grâce de son être, et rendit à la patrie sa liberté menacée par la puissante Rome. Telle est la légende, en quelques mots raccourcie.

On a vécu longtemps, autour de nos mers, dans une société où les canons, au sens plein, ceux de la loi martiale, et ceux de la société, servaient de loi, de principe, règle de base à toute vie. Les hommes fauteurs de trouble, il revenait aux femmes, épouses et mères, de tenir, vaille que vaille, le ménage perpétuellement menacé.

Ces ordonnances règlent les protocoles, rituels, décors et accords de la vie collective, à commencer par les amours. D'une belle exceptionnelle, le français courant, langue du populaire, dit : « elle est (un) canon ! ».

Le couple, « duel » selon les grecs, est deux, double, jumeau. La société n'intervient qu'avec le trois, le tiers.³

Le jeune héros, beau et brillant, souple et fort centurion, est placé au défi. Et la belle Arcella, aussi.

Devoir séduire ; devoir choisir ; quand et comment défaillir, car la question ne se pose pas de céder ou non à l'irrésistible, mais du moment juste, de l'harmonie plus puissante, de la conjonction plus cristalline, plus brillante. Le laisser-aller se prépare.⁴

Double parabole du paradoxe qui marie les beautés de la guerre (Arès, Mars) et celles de la grâce (Aphrodite, Vénus).

Antique et primitive métaphore. Archaïque dualité.

Réduite à la civilité, la vie. Pour certains, encore ivres de batailles et de leur frénésie, ils ne la retrouvaient, intense, dangereusement avivée, que dans le déchaînement du feu.

Hors de la campagne militaire, la vie civile, à la ville ou au village, c'était autre chose que la vie de combattant, au camp, toujours en train de changer de position, ou

³ Georg SIMMEL parle de cette relation complexe comme de la « *Wechselwirkung* », influence réciproque, et doublement paradoxale (Georg SIMMEL: « *Sociologie et Epistémologie* », P.U.F., traduit par Laurence GASPARINI, 1981): « *L'image des choses extérieures se présente à nous en un double sens: c'est que la nature peut nous apparaître comme si tout était lié ou comme si tout était séparé* », traduit par Julien FREUND, Préface, op.cit., P.U.F., p.14. « *L'image des choses extérieures comporte pour nous cette ambiguïté que tout, dans cette nature extérieure, peut aussi bien passer pour relié que pour séparé. Les conversions ininterrompues tant des substances que des énergies mettent chaque objet en rapport avec chaque autre, et constituent un cosmos de tous les détails. Mais ces mêmes objets, d'un autre côté, restent voués à l'impitoyable extériorité spatiale, aucun fragment de matière ne peut avoir de lieu commun avec un autre, il n'y a pas de réelle unité du multiple au sein de l'espace.* »

(« *Brücke und Tür* », Stuttgart, Koehler Verlag, 1957, p.1; citation extraite de: « *Pont et Porte* », in: Georg SIMMEL: « *Tragédie de la Culture* », traduit par Sabine CORNILLE et Philippe IVERNEL, Paris-Marseille, Rivages, 1988, 253p., p.159.)

⁴ Georg SIMMEL: « *C'est à l'homme seul qu'il est donné, face à la nature, de lier et de délier, selon ce mode spécial que l'un suppose toujours l'autre* », ibid., p.159.

de s'enterrer dans des tranchées, bunkers, souterrains où l'on rumine et renâcle, où l'on gamberge. Sans femme, la solitude. Sans société.

Le repos des guerriers désœuvrés, démobilisés de leur expédition de tuerie ou de chasse (à l'homme), ce que l'on appelle le temps de « paix », se ramenait à l'application de quelques règles simples, apprises sur les terrains « d'opération », ou au cours des missions : sécurité (relation archaïque à l'équipe des collègues, au collectif, à l'armée, à l'Etat), approvisionnement, position topographique, ces secteurs essentiels, parfois plus symboliques qu'attachés aux vraies responsabilités et aux travaux qui, eux, sont abandonnés aux femmes, ces « clés » restent sous le contrôle expert de l'homme, guerrier, père, et mari, ou inversement ?

Une gradation, de nature ou de mérite, se dessine.

Cette autorité, assurée sur une expertise toute matérielle, mais jugée décisive, des savoir-faire, se veut unique, sans partage, marque singulière du héros, qui y recherche le reflet flatteur de sa légitime image.

Nécessité, plutôt qu'esthétique : solidité, et non artifice : un système de valeurs éprouvé.

Ce modèle est-il battu en brèche par la montée (au créneau) des femmes, qui, de plus en plus souvent, et de plus en plus visiblement, travaillent, plus vite, mieux, plus efficacement (aussi au sens économique de la rémunération supérieure qu'elles « génèrent ») que leurs hommes ?

Après avoir tiré parti, et profit, de leurs savoirs et travaux, ils se doivent, eux, de réaffirmer alors leur prééminence, de reprendre l'initiative. Leur paranoïa les y aide : en s'entretenant, ils ressoudent, par une politique du pire, leur entente à se désunir, se diviser. Se rendre, aux leurs, égoïstement indispensables.

La lutte virile, plutôt que la paix honteuse, tel est le slogan.

« Leurs » hommes, car les femmes en ont plusieurs, la langue le dit. Ambiguïtés. C'est ainsi que commande de dire la syntaxe française, qui est barrée d'interdits intéressants, révélateurs.⁵ Pères, fils, et, maris, gendres.

Mais, sans nier ni diminuer la force de contrainte de ces standards pré-conscients de nos comportements, on pourra aussi mettre en valeur les « pouvoirs », ceux que les femmes ne partageraient point, ou inégalement, avec les hommes.

Au premier rang, celui de séduire : tromper, charmer, au sens pernicieux, mensonger, sorcier, enjôleur, de ce terme.

Jules MICHELET écrit, d'une main, « La Femme », et de l'autre, « La Sorcière »,⁶ tellement les documents (des séries d'archives judiciaires) qu'il consulte ne cessent de mêler l'une et l'autre.

⁵ L'inverse exact du célèbre: « *les mots font l'amour* » d'André BRETON, que l'on réécrirait donc ainsi: « les mots défont les amours ».

⁶ Réédition Flammarion.

Tous ne sont peut-être pas de « vrais » hommes, et il y en aura assez parmi eux qui puissent rivaliser avec elles de séduction, de charme, de traîtrise (on parle de l'arme blanche pour elles, lorsque l'homme pratiquerait l'arme à feu, considérée moins pernicieuse), et autres arguments, traditionnellement tenus pour féminins, voire dépasser ces dames sur des terrains de cette sorte.

L'homme complet, le *caballero*, comme dit le castillan, c'est-à-dire l'homme le plus achevé, à ce titre, est censé avoir acquis par les épreuves tous les caractères : féminins et virils ensemble conjugués.

Cette rivalité-là, que jouent si bien les mascarades des « invertis », travestis et autres transsexuels, montre bien comment il s'agit de manières⁷, savoir-être et -faire, mais surtout ruses, artifices, grimaces, masques, personnages, au sens de figures « théâtrales », styles de comportement, qui sont donc très « cultivés », et ne sont, par suite, pas si « naturels ».

Il ne faut pas confondre, alors, le fait de la grâce « naturelle », celle qui ne se laisse qu'à peine distinguer d'un don (comment le cultiver, s'il n'était d'abord révélé ?), qualité inimitable et que nul ne pourra jamais copier ni plagier, et puis la beauté cultivée, maquillée, fardée, travaillée.

Le visage pur et son masque.

Mère, femme-patrie, delta du repos, forêt de la source de vie, secret de l'arbre, renversé, de connaissance.

« *De la plante heureuse qui conserve la vie et la renouvelle,
la racine était dessus, dans le ciel,
ses branches tournées vers la terre* »,

écrit Federigo FREZZI, fin XIV^oo :

« *Su dentro al cielo avea la sua radice
E giù inverso terra i rami spande* »,

splendide vers⁸ que recueille et cite Mircea ELIADE.⁹

« Ceinture de l'homme », comme le dit une sentence proverbiale saharienne.¹⁰

Elle entoure son amant son époux de ses jambes ensorceleuses, et secrètes par leurs pouvoirs de vie. Un homme sans femme est nu, obscène, indécent.

Avec elle, il se rend « impur », mais de cette impureté dont il pourra se purifier par les lustrations sacrées, lavages, « baptêmes » ou bains rituels. C'est d'elle alors que

7Un de nos prototypes européens se trouve cultivé comme le modèle de comportement dit: « chevaleresque ».

8 Federigo FREZZI : « *Il quadriregio* », IV^o Livre, II^o Chapitre.

9 In : « *Traité d'histoire des religions* », Paris, Payot, 1953, 405p., p.241.

10 Je traduis ici librement, d'après Roger FRISON-ROCHE, qui la recueillit chez des Touaregs, voir: « *Bivouacs sous la lune* » (I:« *La Piste oubliée* », II:« *La montagne aux écritures* », III:« *Le rendez-vous d'Essendilène* », Grenoble, Arthaud, 1962).

pousseront les rejets, greffons, surgeons, des enfants qu'il attend, à naître. Que, sans elle, il ne verra pas. Homme-racine ? Femme-arbre ? Généalogie double.

Arborescences.

Femme-maison. « Tu ne convoiteras point la maison de ton frère.. », dit la Loi mosaïque, le Décalogue. Comme la richesse, « le bien », la maison ni la femme ne seront convoitées, mais elles sont, par cet interdit, s'il était mal compris, mises en index, visées de toutes les convoitises.

Femme-objet(s), alors. Maman et Putain, mère et amante de tous, femme en commun, harems partagés.¹¹ Mal entendue, réifiée, oubliée, réprimée, incomprise et manquée.

Un vieux « latino », de cette méditerranéenne Amérique dite du Sud, vieux mexicain, dit, de sa jeune épouse courtisée par d'autres, honorée et fêtée par plusieurs « maris » d'un soir : « Plus elle sert, et plus elle est aimable ». Traduire : mieux on lui fait l'amour et plus elle en attire les hommages.

« *Carto, femo, e ensalado*
soun jamai trop boulegado... »

Cartes, femmes et salades
ne sont jamais trop remuées...¹²

Ainsi parle le vert (galant) provençal.¹³ En cela, combien méditerranéen, et « bon macho », habitué de ne pas personnaliser son épouse, afin de l'effacer, de la cacher, croyant au pouvoir sordide de son propre désir, et suspectant de ce fait celui d'autrui, confondant par là le frère et l'étranger en une même égale suspicion.

Vérité provocante et discutable, mais qui dit bien, aussi, parallèlement, le dilemme des amours nouvellement recommencés.

L'insoutenable remariage après veuvage.

Femme-défi. Irremplaçable et unique ?

Méduse, Gorgone, Io, la belle génisse blanche pour laquelle Zeus se prit pour un Taureau. Europe.

La mère Méditerranée, Tarasque de tous les dangers, Dragon, tigresse de tous les caprices. Passes aventureuses, au meilleur marin déroutante, de ses isthmes tortueux et traîtres, telle Médée et ses sortilèges pour Ulysse.

Orages soudainement déchaînés, violences précipitées, ruades indomptables. Les monts abrupts dégringolent en trombes d'eaux tumultueuses et troublées qui fécondent de leurs vigoureuses poussées spumeuses les golfes, anses et lagunes.

11 Avec les puissants et virils eunuques qui peuvent tout, sauf procréer.

12 Secouées, « *boulégueés* » en francolanguedocien ou francoprovençal.

13 René JOUVEAU, « *La Cuisine provençale de tradition populaire* », Nîmes, Bené, 1976, 300p., p.44.

Impossibles « niveaux », déserts, oueds en inondation, barrages ou ceintures, canalisations tracées au sol. Comptes de l'eau, propriété plus précieuse que la terre. Juguler les résurgences ?

Les sources, citernes, puits, grottes. L'assise sous le figuier, au bord de la margelle du puits. Tourne la *pousaranque*, en Cévennes.

Les femmes à la jarre sur la tête ou sur l'épaule, revenant du puisage.

Céramistes, potières, roulant la souple argile sur leurs cuisses, lissant les colombins de terre fraîche et meuble. Les façonnant de caresse comme toilette aux enfantelets.

Aux fours. Expertes en fraîcheurs et chaleurs, habiles à aider à respirer le voyageur assoiffé, expirant, à l'aider à exsuder les sucs de ses meilleures substances : sueurs des labeurs et ouvrages, efforts et faits de bravoure, lustrations plus musquées, d'autres sortes...

Ceintures, chastetés insupportables : déséquilibres des sens démêlés, débridés, lâchés à tout vat. Elans des cœurs, des âmes emportées.

Des pulsions religieuses courroucées, de la foi qui ne se tourne plus sur elle-même pour se parfaire dans la modestie mais se mue en sévère réprimande, en loi définitive, en vérité démontrée. Accusateur qui érige l'autre en bourreau mythique pour le mieux annihiler.

Non pas cette foi qui me tiendra en respect, face à l'Innomé, mais celle que, par la force, j'imposerai à autrui.

Foi, qui a perdu les chemins de ses révélations

Ces vérités matérielles, ces faits, hautement symboliques, sont chantés et rapportés par les mythographies, la vie des mythes qui toujours reféconde les rumeurs en renouvelant les humeurs. Dénouent et recourent les théologies.

Gloire et tragédie, comédie, masques et Carnavals, fêtes explosives.

Tarasque de Tarascon, Sorties de l'ours (Prats-de-Mollo), de l'âne (Gignac), du boeuf (Mèze), du poulain (Pézenas), du loup (Loupian), du Camel (à la « Caritachs » de Béziers), du Picart (Saint-Jean-de-Fos), « chevalet » de Montpellier,...des animaux-jupons, « chivau-frux », ou « frug » (féroce), de Provence, et d'ailleurs, en Europe, et, plus loin, jusqu'en la profonde Russie.¹⁴

Chevaux de bois, auxquels les enfants, au Parc, sur les esplanades des places, rendent, au Nord, Hollande, Belgique, Rhénanie, comme en Provence ou Languedoc, le

14 Natalie Zemon DAVIS : « *Les Cultures du Peuple: les Fêtes populaires en France au XVI^e siècle* », Paris, Aubier, 1979, 444p. ; André RIMAILHO : « *Bestiaire fantastique du Sud* », Privat, Toulouse, 1990, 188p.; François PITANGUE : « *La légende populaire de Saint-Aphrodise de Béziers* », C.R. de : Acad. des Sc. et Lettres de Montpellier, séance du 14.06.1971, pp.21-42 ; Jean BAUMEL : « *Le Masque-cheval et quelques autres animaux fantastiques, étude de folklore, d'ethnographie et d'histoire* », Paris, La Grande Revue, Montpellier, Causse-Graille-Castelnau, Institut d'Etudes Occitanes, 1954, 234p. ; du même: « *Les Danses populaires, les farandoles, les rondes, les jeux chorégraphiques et les ballets du Languedoc méditerranéen* », Paris, La Grande Revue, I.E.O., et Montpellier, Ibidem, 1958, 208p.

compliment d'une visite assidue, complice : manèges et Carrousels de villes plus septentrionales, où l'on quitterait, pour les retrouver en rêve, les pays de la Méditerranée.

Budapest, Prague, Vienne, Salzburg, Milan, Munich, Stuttgart, Strasbourg, Lyon, Paris. Pas assez de côtes (maritimes, autrement on parlerait de berges), en ces cités, où elles sont remplacées par les « plages » des rives de grands fleuves : Danube, Pô, Rhône, Rhin. Des gravières, des lacs, des canaux. Ensablements des passes. Illusions de mer.

La Méditerranée, ici, est le Sud, par définition ou essence, mirage de luxe et de liberté, d'art et de haute culture : le parc, la nature par excellence, les lieux habités parfaits, modèles, mythiques, que toutes les grandes villes du Nord ont chanté, plagié, sculpté, recopié, encensé, dans leurs arts, leurs monuments, frises et peintures, poèmes et romans, architectures, arbres et allées, jardins « exotiques », muséums naturels, serres d'acclimatation où l'on « re-joue » les climats « rares » des déserts de sable et de roche, les rocailles et les oasis. Vignes, acanthes, figuiers, oliviers, lauriers. Arbres sacrés, blasons.

La paix sociale y devient sensible, concrètement révélée.¹⁵

Les femmes méditerranéennes, muses, êtres imaginaires, supplantent, en les accomplissant au centuple, ces attributs de la mer genitrix.¹⁶

Tel est le rappel accompli par ces statues des muses, au milieu des parterres si bien tenus, au parc Montceau, à Paris, à l'Esplanade, à Montpellier, qu'ils confirment eux aussi cet équilibre entre la personne du promeneur solitaire et la société.

Aux paysages des Nordes, des steppes, taïgas, toundras, échapper en s'approchant des suds : tel est l'enjeu de ces marches de notre mer.

Si forte l'attraction de la mer intime, prototype de tout océan.

Mimiques de la prédation, de la Poursuite, du rapt et de la Capture. Partages d'un imaginaire de chasseurs-cueilleurs, de bergers et gardes.

Dans ces activités de son jeune âge, et ces « sports », l'homme jeune se mûrit, se construit et s'aguerrit, apprend à connaître les femmes. A se laisser connaître d'elles. Peut-être à les aimer à son tour ?

Ces concordances restent troublantes, ambigües, entre les danses des hommes enamorés et celles observées d'abord chez les bêtes. Magnifiées dans les rituels des fêtes « païennes ».

¹⁵ « Puisque des offenses porteraient à conséquence et qu'il se produit rarement des incidents, il est admirable que tant d'individus puissent vivre sur le mode de la bienveillance en une pareille proximité », Pierre SANSOT: « Jardins Publics », Paris, Payot, 1993, 272p., p.49.

¹⁶ Valéry LARBAUD. Voir aussi François MAURIAC: *Genitrix*.

Balancements des plantigrades, hommes-animaux. Cavaliers, centaures. Monstres des temps originels, « serps » (serpents) anthropomorphes, entortillés de boue et d'herbe.

L'homme, pour sa femme-épouse, c'est l'autre moi-même, un double autre, qui me révélera à moi-même.

La femme, pour son homme-mari, c'est l'autre, celle qui lui fait oublier ce qu'il était, devenir ce qu'il est et sera.

Réciprocités et partages.

« *La caresse est le ne pas coïncider du contact, une dénudation jamais assez nue.*

Le prochain ne comble pas l'approche. La tendresse de la peau, c'est le décalage même entre approche et approché, disparité, non-intentionnalité, non-téléologie : d'où, dés-ordre de la caresse, diachronie, plaisir sans présent ; pitié ; dolence.

La proximité, l'immédiateté, c'est jouir et souffrir par l'autre. Mais je ne peux jouir et souffrir par l'autre que parce que je-suis-pour-l'autre, parce que je suis signification, parce que le contact de la peau est encore la proximité du visage, responsabilité, obsession de l'autre, être-l'un-pour-l'autre : naissance même de la signification au delà de l'être. »¹⁷

Le corps ne se révèle et découvre comme seul que dans la privation de cette tendresse fondatrice, sans laquelle il ne se distingue pas de la chose sans vie, sans contact. L'amour lui est donc indispensable, celui de l'âme, du vrai, qui l'engage sans réserve, entièrement : ici, encore, mystérieusement secret, intime parce que partagé.

L'animal n'est que la métaphore vivante et mortelle de la rencontre étrange de l'autre. Image alternative, ou conjuration de l'inconnaissable ?

A condition de découvrir bien des discernements nouveaux, ces cultes « primitifs » et simples répondent au sens et au goût, retrempe l'humilité.

Poussent à chercher le dévoilement de l'inconnu le plus prosaïque, familier, le mieux caché, le plus proche des commencements...

Une voie métaphysique matérialiste, d'une mystique concrète, élémentaire et modeste.

Comme les « Pailhasses » de Cournonterral, les biterrois courent autour de leur « chameau », haut castillet de bois tendu de « peilhes » (vieilles peaux) et tissus. Ces sauvages¹⁸ cavalent à quatre pattes, glissent et se battent dans des aspersion de liquides noirâtres et puants. Dégueulent leur cour et ruent leur corrida.

¹⁷ Emmanuel LEVINAS: « *Autrement qu'Être, ou Au delà de l'Essence* », Kluwer Academic, Martinus NIJHOFF, 1974, et: Paris, Le Livre de Poche, Biblio, Essais, 1990, 287p., p.144.

¹⁸Salvatge, le mot languedocien jouerait sur les sens: *sauvé* (salvatge), ou bien: *sauvage* (ensauvagé)?

Ils détrempe les ruelles, souillent les devantures, soulignent efficacement l'imperméabilité des défenses de la société villageoise, ainsi mimétiquement rendue à l'équilibre de son unité. Roc dans ces ruisseaux dangereux. Communauté en conflit, mais en paix malgré tout, précaire.

Les volets sont clos d'avance, pour prévenir tout vandalisme, le rite peut être consommé en toute impunité, gardé par ses limites bien respectées et reconnues de chaque « pailhas », pouilleux, poisseux, pourri, empaillé, poissard, pisseux...

Les jeunes filles vêtues de blanc doivent se garder de sortir. Tout(e) « inconnu(e) » sera traîné(e) comme il se doit dans la commune fange, enduit de boue visqueuse, image de la foule primordiale, société première et dernière.

*« Il existe une autre manière de prendre congé du monde. Je plonge dans le limon originel que les foules charrient. Je m'enduis de cette boue bienfaisante. Je ne lutte pas contre les poussées qu'elles exercent. »*¹⁹

Le Camel de Béziers, c'est « Papary » qui le guide.

Lou Camel porte, écrit sur ses flancs : « Ex antiquitate renascor ».²⁰ Et aussi : « seü fasso ».²¹

*« Il faisait sa dernière sortie, le jour de l'ascension,.../...entouré de « sauvages », des pauvres « habillés de verdure, de feuilles de plantes sauvages, de poireaux des champs, de coquilles d'escargots vides ».../... on dansait.../... les « Treilles » et « La Danse des Pâtres ».../... ».*²²

19 Pierre SANSOT: « *Jardins Publics* », op.cit., p.46.

20 Je surgis du passé, d'ancien que j'étais, je renais, ou : de l'antique vieillesse, la renaissance; ou encore: « de toute antiquité je ressuscite ». Expression parabolique (ceci souligne la liberté exégétique obligée, le flou sémantique, typique de toute « symbolique », de toute représentation, figurative, allusive et imaginative, où se découvre la confirmation du caractère *initiatique*, donc amphibologique et ambigu, du rite social, cf. Gilles SUSONG, infra, note 46).

21 Nous sommes « faits », complets, remplis: un « *faisse* », comme on dit en dialecte viganais, c'est-à-dire, littéralement : « beaucoup », à la fois un paquet, un pack, comme au Rugby, un bloc uni, compact, ramassé, dense, confondu. Ce bloc dit le nombre « plein ».

22 François PITANGUE, op.cit., p.31. L'auteur (loc.cit.) note en bibliographie que ce passage serait réécrit par DEZEUZE à partir des textes de référence, compilés de lui, parmi lesquels: Auguste FABREGAT et Emile SABATIER: « *La fête de Caritachs* », in: « bulletin de la société archéologique de Béziers », 1, 1836, 323-343. Il est intéressant de noter que Jean BAUMEL, 18 années auparavant, attribue ce passage à François DEZEUZE (« *L'escoutairé* »): « *C'est une grosse tête amusante, faite de bois et couverte d'oripeaux de toile cirée, de velours, de dentelles; il porte pour devise: Ex Antiquitate Renascor (d'ancien que j'étais, je renais). Son long col d'où pend une sonnette, est très mobile. Il va saluer dans la rue Française, Pépézac, l'adorable bouffon de Béziers, accompagné par une troupe de pauvres habillés de verdure, de feuilles, de plantes sauvages, de poireaux des champs, de coquilles d'escargots vides. Ce sont les « Sauvages » à qui on distribue du pain, dans la chapelle des pénitents bleus, à la fin de la fête* » (texte inédit de F.DEZEUZE). Cet animal populaire porte d'ailleurs une autre inscription en langue d'Oc « *S'en fasso* » (nous sommes nombreux) et possède une mâchoire « *Gnico-gnaco* » que des hommes font mouvoir de l'intérieur. », écrit Jean BAUMEL (in: « *Le masque-cheval* », op.cit., 1954, pp.105-106). F.PITANGUE aura étendu l'exploration du sujet en retrouvant et colligeant de nombreuses sources non citées par Jean BAUMEL. Pépézac, selon PITANGUE: « *« Pierre Pézac », autre héros de la légende biterroise, pour avoir selon une tradition romane jadis défendu seul cette rue contre les Vandales.* » (PITANGUE, op.cit., pp.30-31, rapporté par Alphonse DU MEGE: « *Statistique des départements pyrénéens, des provinces de Guyenne et du Languedoc* », Paris, 1828-1829, II, 396-399). PITANGUE n'oublie pas de relever, ce qui honore le juste jugement de l'impartial historien: « *Il est même permis de supposer que, ici comme en nombre d'endroits, quelque complicité ecclésiastique aida le rattachement au sentiment religieux local de réjouissances publiques qui jusqu'alors se situaient hors de lui.* » (op.cit., p.32). Rappelant Osiris et Bacchus « associés » ici (p.33).

Les escargots ? Car tel est le plat des jours difficiles, des disettes. Mais à tout, des raisons métaphysiques autant que physiques. Des symboles édifiants, énigmatiques, rébus pour convaincre mieux. S'amuser de rien. Vivre de peu : il n'en faut pas tant pour être heureux !

Le poireau ? S'il s'agit du petit poireau sauvage qui se trouve aux fossés des terres labourées, sur les talus, dans les bois des garrigues, ou ceux des Alpilles, vers les Baux, les bosquets de la Sainte-Victoire, les forêts de Saint-Maximin, de L'Estérel, on a redit sa valeur de Légume fécond, d'abondance, Pénis en terre, tel le Céleri, en Arles, l'« Api », dont parle René JOUVEAU.²³

« Mon voisin, un Arlésien, me demanda : « Anas pas à l'Api ? » (mot à mot : n'allez-vous pas au Céleri ?). D'autres arlésiens de la table rirent de cette plaisanterie.

Enfin, voyant que je ne l'entendais pas, on m'expliqua qu'« aller au céleri » veut dire à Arles « hanter les maisons hospitalières », en souvenir des Romains qui signalaient, paraît-il, par ce légume, leurs lupanars....Mais, à Arles, le passé le plus lointain est si proche que je ne m'en étonnai pas ».

L'auteur (René JOUVEAU) rapproche ceci du cri des marchandes des quatre saisons sur les marchés de Marseille, criant : « Le céleri, pour le petit mari ! ».²⁴

Ces puissantes rondes d'animaux « fantastiques » (terrifiants, sacrés, surnaturels, divins diables ou démons) accompagnent cette « Chasse infernale » de la Mesnie Hennequin, qui sortait, en Limousin ou Poitou, à l'heure du plein Midi, sa meute de gueules écumantes et galopantes, aux rictus « sarcastiques ». Une troupe de Cerbères effrénés, accourant en furie. Cave Canem, garde la porte et le seuil.

Celui qui la contemplerait, et ne s'en cacherait point, il en mourrait derechef.

Georges DUMEZIL nous rappelle le sens de « sarx », viande frémissante, pantelante, sanguinolente, détachée toute crue à coups de dents, de gueule, comme celle, la plus fraîchement déchiquetée, mordue par les canines protubérantes, lèvres révulsées, des « chiens », plutôt ours ou loup, « fauves » ou faunes, bêtes dévorantes, enragées.

« *Beir-seikr* » (« *beyr-seykir* » ?) est le nom, selon G.DUMEZIL,²⁵ en langue noroise, celle des « vikings », de jeunes gens, « guerriers-fauves », préparés par les privations,²⁶ et revêtus de peaux d'ours ou de loups qui, par mimétique, se rendent en fureur, à l'égal de ces bêtes *furieuses* (sauvages, naturelles, non encore domestiquées, inciviles, « barbares », bestiales, mais féroces et fières, déchaînées), prêt(e)s à déchirer à toutes dents toute chair vive, à pleine bouche suivant leurs seuls appétits retrouvés.

23 « *La Cuisine provençale de tradition populaire* », Nîmes, Bené, 1976.

24 Op.cit., p.47.

25 « *Mythes et Dieux des Anciens Germains* », Paris, Alcan, 1937, pp.80-89.

26 Faim, soif, solitude, exténuation des fatigues, résistance aux outrages, pressions, insultes, sevrage de tendresse.

Rapprocher des querelleurs Haschichins du Vieux sur la Montagne, ivres de résine, du lait du chanvre (Ganja), et de sang.

Instincts de chasseurs, traqueurs, chamanes qui commencent par mimer les animaux pour en apprendre les « savoirs », en singer les comportements, en gagner et s'en attribuer les vertus.

Ils forment une société, troupe célibataire (mari ou femme collectifs ?), horde ou bande sans propriété ni loi, sans individuation ni titre personnel, sans indépendance. Pillant, troussant, vivant de rapine, de crimes collectifs communs. « Emprunts » aux biens « communs » d'autrui.

Ils galopent, la corne de leurs sabots-griffes résonne au mitan du ciel de Midi, selon un antique culte syncrétique, probablement largement préceltique, archaïque, aussi.²⁷

A cet instant, quiconque sortait et s'exposait à la vue et à la présence de la *Vieille Anna*²⁸ était emporté : elle était le passage, la mort elle-même.

Mircea ELIADE rapproche ces faits du « Nadir », qui s'ouvre au milieu exact du ciel. Un soleil, nombril du ciel, boyau aspirant, vertigineux corridor de mort.

Cette cavalcade de la mort est rejouée en un double salvateur (exorcisme) par les Carnavals, Danses, Mascarades et Courses.

Le territoire habité, l'« oekoumène », périmètre sacré dévolu aux cercles protecteurs des « feux », est alors envahi par les forces des ombres, malines, des au-delà, de la nature (revenants ou divinités, esprits), invisibles silhouettes personnifiées dans les masques, « Rois » ou « fées », ou directement, elles-mêmes, à l'oeuvre.

L'homme monté,²⁹ tel le centaure ou le courète, « déguisé » en bête,³⁰ cavalier, le groupe porteur de castillet,³¹ « chèvre »³² ou « chevalet » aux mâchoires articulées, la vie ne peut trouver d'autres métaphores, meilleures, à ce qui vit en nous-mêmes, mystérieusement.³³

Vitalité.

Ce « paganisme », cette religion « naturelle », les révélations ultérieures cherchèrent inlassablement à nous en dégager, afin de nous éduquer et parfaire.

27 Alexander Ab Alexandro, dit: « D'ALESSANDRO »: « *Genialium Dierum Libri sex* », Rome, 1522 (Chap.VI).

28 « *La vieille* », l'Année. Voir: P.MEYER: « *Les jours d'Emprunt: la Vieille* », in: *Romania*, 3, 1874, p.274.

29 Ou plutôt: démonté? Et qui porte sur le dos sa monture que ses galops forcenés ont exténuée...Voir: F.BERNI: « *L'Orlando Ennamorato* » (revue, par G.ALBINI), Florence, 1911, 17^e strophe, Vers 7; L'ARIOSTE dit: « *Furioso* », fou d'amour.

30 Bernard HOEWELMANS: « *Les bêtes humaines d'Afrique* », Paris, Plon, 1986, 645p.

Philippe DE FELICE: « *L'Enchantement des Danses et la Magie du Verbe, Essai sur quelques formes inférieures de la mystique (tome III)* », Paris, Albin Michel, 1947, 416p.

31 « *Bête Fantastique* », Poupée, cadre de bois, marionnette, pantin, marotte, Guignol, bouffon, mannequin, masque, bâti, bateau, cheval de bois, balai de sorcière (*brusc*, bruyère, la coiffe même du *Pailhasse*...).

Impossible de classer ces systèmes de correspondances en arborescences...

32 Le même instrument, sorte de croisillon de bois formant un étau sur quatre pieds, sert à débiter à la scie un tronc d'arbre.

33 Tommaso CAMPANELLA: « *De Sensa Rerum et Magia* », Bologne, 1620, IV, 2.

Là où règnent les taureaux, où la Bouvine est à l'honneur et vivante, pas d'autre carnaval : pas besoin de ces répliques de tissu et de bois ! Hors du Grand Triangle Camarguais, là où maintenant les bêtes noires du Vaccarresse sont trop loin, c'est là, en Languedoc, côté « Raïous » (en Provence, c'est encore l'« Emperi », le bord des impériaux), là que l'on trouve ces fêtes à jupons, ces « animaux-jupons », ³⁴ « sauvageries », mascarades « de substitution », pour rire. Grosse farce, en effet.

Les mêmes émois premiers, initiatiques, collectifs, délires de foules en liesse³⁵ qu'en Chine,³⁶ au bord du Fleuve Jaune, où tout le peuple entre frénétiquement pour la danse de mort, ou de vie? sous l'arcade tournoyante, la voûte de carton et papier du dragon immense. Se plonge en foule dans les eaux du grand Fleuve, en une merveilleuse lustration collective (lavatio latine).

Ce que les riverains des fleuves et ceux des littoraux de Provence et de Languedoc ont gardé, d'autres rivages de Méditerranée le reconnaissent sous d'autres formes archaïques, ³⁷ ambivalences peu dépassables.

Outrepasserait-on une oeuvre d'art ? ³⁸

Peut-être la musique est-elle cet art, puissante poétique et prophétique, du dépassement, de la vision, de l'extase. ³⁹

Les schismatiques, influencés ou non par l'Islam qui ne « représente » point (*l'Imago* divine de celui qui n'a pas de nom), ne figure en aucun autre signe que calligraphique, les réformateurs successifs, depuis les soulèvements iconoclastes du VI^e siècle au moins, furent toujours à nouveau tentés de croire un renouvellement possible.

Comment « dépasser » de tels Mythes ? Comment se passer de ces instruments de sublimation, de ces outils à « voir », sentir, entendre, l'Invisible ?

Toujours entraînés à se passer des figures, grandes images, symboles, lettres, signes de ces pénétrantes représentations qui hantent encore les esprits festifs, orgiastiques.

34 Cela voudrait-il signifier qu'ils seraient horriblement « féminins » ?

35 Philippe DE FELICE: « *Foules en Délire, Extases collectives, Essai sur quelques formes inférieures de la Mystique (tome II)* », Paris, Albin Michel, 1947, 401p. A rapprocher des études du Chamanisme, ou, selon l'ancienne dénomination « scientifique », des « cultes de possession ».

36 Marcel GRANET: « *Danses et Légendes de la Chine ancienne* », Paris, P.U.F., 1959, 2 Vol.

37 H.FINDEISEN: « *Schamanetum* », Stuttgart, 1957.

38 Théâtre, Icône, Masque, Personnages de la Commedia dell'Arte, tels Arlecchino, Pantalone, Piero, Colombina, et encore: Pinocchio, Ulysse, Oedipe, Moïse, Job...cf.Jürgis BALTRUSAITIS: « *Le moyen-âge fantastique: antiquités et exotismes dans l'art gothique* », Paris A.Colin, 1955. Nicole BELMONT: « *Le folklore refoulé ou les déductions de l'archaïsme* », pp.287-298, in: revue *L'Homme*: « *L'Anthropologie, état des lieux* », Le Livre de Poche, Biblio-essais, E.H.E.S.S., Navarin, 1986.

39 Alfred BRENDEL: « *De Curatione Morborum per Carmina et Cantus musicae* », Wittenberg, 1706. Jean COMBARIEU: « *La Musique et la Magie, étude sur les origines populaires de l'art musical, son influence et sa fonction dans les sociétés* », Paris, 1909 (Coll.Etudes de Philologie musicale, III). Jean DURING: « *Musique et Extase: l'audition mystique dans la tradition soufie* », Paris, Albin Michel, 1988, 282p. Faire vibrer c'est toucher l'âme...Rapprocher de *l'anima*, « *Ame du monde* » en miniature ou modèle: Honorius AUGUSTODUNENSIS: « *Clavis Physicae* », B.N., Ms lat., N°6734 (Marie-Madeleine DAVY: « *Initiation à la symbolique romane* », Flammarion, 1977, p.40).

A espérer brider les esprits pour tenir les sens, et réciproquement, par la seule puissance des incantations et anathèmes : orgueil de leurs paroles !

La femme, chacune, de même, toujours nouvelle, et toujours différente, on la dit synonyme de variation,⁴⁰ c'est-à-dire de mouvement,⁴¹ de danse, de grâce, de rhapsodie, nous amène toujours au mystère de vie. Au seuil de l'ineffable. A l'extase. Aux enfances des verbes (apophanèses, soupirs, gémissements, vocalises félines, lamentos, trémolos, les nuances infinies des gorges et voix).

Cultes égyptiens, rituels des incestes royaux de la « profonde » Nubie, dont les nouveaux historiens (noirs) américains disent que le Pharaon Ramsès II, et Toutankhamon, furent des nubiens, savoir : des noirs, de même que Cléopâtre, et la reine de Saba qui fit de Salomon le « Plus Grand roi ».

La reine Cléopâtre sortait incognito cueillir ou « prendre » de nuit les semences des Alexandrins qui lui apparaissaient les plus dignes de donner du lustre à ses charmes.

Cette prostitution sacrée, source de connaissance « initiée », fut pratiquée déjà longtemps avant les Lagides, par les prêtresses des empires de Sumer , d'Akkad, de Babylone. Antiquités orientales encore prégnantes.

D'autres principautés encore la connaissaient, notamment dans la « Corne de l'Afrique ».⁴²

Fameux sillon de la vallée des rois, creusement des Nils, les rifts, fractures des contacts entre continents.

Entre le Tigre et l'Euphrate, en Mésopotamie,⁴³ au sommet de la Ziggourate, une petite chambre haute : le souverain y retrouve sa soeur, pour une hiérogamie, ou union sacrée annuelle.

Sans le renouvellement, la régénération des cycles, accomplis par ce rite, le cosmos défaillerait, la société des êtres, hommes et choses, se déliterait en chaos, tohu-bohu, désordre. Ce tremblement de frémissement et de défaillance doit être sublimé en un accomplissement ultime.

Phénomène exceptionnel, unique dans le cycle, cet « accident » fait repartir. Recommencement. Telle est la crue annuelle des deux grands fleuves jumeaux qui unissent leurs eaux. Génération des eaux ensemble emmêlées.

Le roi doit être enivré, emporté, seul à passer l'interdit, afin de réaliser correctement ce protocole. « Connaître » de chair, tel Lot enivré ses filles,⁴⁴ sa propre

40 « *Souvent femme varie* ».

41 Mircea ELIADE: « *Some observations on european witchcraft* », History of religions, Chicago, Ill., 1975, 14, N°3.

42 Luc de HEUSCH : « *Le roi-ivre ou l'Origine de l'Etat: mythes et rites Bantous* », Gallimard, 1972, 332p.; Sir E.EVANS-PRITCHARD : « *The Nuer* », Oxford, Clarenton Press, 1940, 271p. (« *Les Nuer du Soudan* »).

43 Entre les deux « *fleuves* » ; en grec ancien, le *Potamos* est le fleuve mais aussi le *chenal* maritime, la *passé*, le bras de mer.

44 Tous sauvés de la destruction de la damnation de Sodome et Gomorrhe.

soeur, voilà ce pouvoir de vue et de vie « double », redoublé qui est la royauté, bantoue et pharaonique, archaïque.

Duplicité multiple, tromperie polymorphe.⁴⁵

Tromper l'un avec le prochain et indéfiniment, comme pour authentifier que, femme ou homme, elle est « le mari de toutes les épouses et l'épouse de tous les maris ».⁴⁶

Et réciproquement. Conjugaisons.

Elle trône en les détrônant tour à tour.

La Pythie⁴⁷ ne reçoit pas la révélation des « choses antiques », « vérités archaïques », n'entend pas capturer les révélations sacrées par « les voies naturelles ». Réceptacle de tant de semences, elles auraient pu absorber une vaste consultation « démocratique ».⁴⁸

La femme (en France : Marianne, que figure avec *chien* Inès de la FRESSANGE) est ici symbole premier de la « communauté ».

Le rapt collectif des Sabines est à l'origine de Rome.

Oedipe fonde de même son « genos » et sa cité dans les péripéties que l'on sait.

Devin, voyant, averti de l'avenir, il se prive de ses yeux mais non de la vue et chemine aveugle dans la lumière.

Sa symbolique traite de la Lumière, de ses différentes modalités et métaphores. L'image est celle du haut du corps. La figure porte l'oeil. Elle est visage, humanité. Masque-mystère.

Tandis que la Pythie,⁴⁹ elle, n'écoute que ses vents. Assise sur le tripode, trépied, tabouret sacré, elle entend les siens ou ceux que produit l'ancre, qu'elle écoute en une vigilance toute auditive, sensitive, acoustique.

Le repaire, l'oreille, anus, bouche insondable, qu'ainsi concentrée, elle ausculte. Ventre de la terre. Vanité. Boyau, tripe, conduite naturelle, grotte, par où parle la déesse-mère, Gè, Gaïa, Cérès,...

Artémis la Chasserresse en parcourt et garde les terrains « aériens », incultes, « sauvages » : embouchures, « avens »,⁵⁰ sentiers, champs, pelouses, landes, forêts.

45 Claude KAPPLER: « *Monstres, Démons et Merveilles à la fin du Moyen-Age* », Paris, Payot, 1988 (Rééd.).

46 SUETONE : « *La vie des douze Césars* ».

47 Marie DELCOURT: « *L'Oracle de Delphes* », Paris, 1955.

48 La chose publique ou les temples des cultes publics, tels celui de Junon.

49 Roland CRAHAY: « La bouche de la vérité (Grèce) », dans: « *Divination et Rationalité* », Paris, E.H.E.S.S., Seuil, 1974, 320p., pp.201-219, et: Pierre AMANDRY: « *La Mantique appolinienne à Delphes. Essai sur le fonctionnement de l'Oracle* », Paris, Thèse, 1950; Luc BRISSON: « *Du bon usage du Dérèglement* », in: « *Divination et rationalité* », op.cit., pp.220-248; « *Ce mot ambiguïté a ceci de passionnant qu'il est à la fois un concept d'un emploi très précis dans l'anthropologie structurale, -et un recours extrêmement fréquent du discours érudit. Il apparaît dans ce dernier quand un élément sémantique donné se trouve affecté d'une évidente amphibologie, - quand tel personnage est ici bienveillant, là, maléfique; ici de bonne augure, là, menaçant; savant et ignare, etc, bref, il est « ambigu », ce qui ne veut pas dire que l'on le considère comme insaisissable pour autant. Au contraire.* » (Gilles SUSONG: « *La Politique d'Orphée* », Paris, Grasset, 1975, 215p., p.189).

50 Sur les Causses et dans les Cévennes, dans les *karso*, *karsts*, de Slovénie et ceux de Croatie.

Anus est sinus, cache, cheminée, couloir, corridor, abri, cavité, interstice au noble pli, replat.

Arrière-Avant, complémentarités. Les jeux des sexes et de la mort. Furies des unes et des autres. Passion de s'enrager, de s'enflammer les sangs, à brûler ses colères.

Incandescences, irradiations, blessures, contradictions des crimes dont nous nous infligeons les entraves, comme si le trop plein de nos forces ne pouvait mériter mieux que cette absurde, tragique spirale de la sanction.

Autrement, quel silence révélerait nos sanguines personnalités ? Débordements que l'hystérie ne peut seule satisfaire, selon cette lourde impasse de la constriction, du muselage « intérieur » de notre sexe, ou trop contraint, ou trop mal livré à lui-même, captif et non délivré.

La femme, en Méditerranée, tient la lumière et la nuit. Elle est l'ombre et le feu. D'un bout à l'autre, tellement forte et présente que son Phantasme⁵¹ est conjuré par de strictes sanctions, guerres, ou sévères sacrifices.

Mère d'ordre et charmeuse des désordres, qu'elle domestique et dompte, belle ou repoussante, horrible, sa jeunesse personnifie la vie et sa vieille carcasse, la mort.

Dans les rues des villages, les échoppes, murs peints à la chaux, terrasses ou marches où se réunissent les hommes, autour de thé ou de café.

Au hammam, les femmes préparent pour les jeunes filles, les alliances plus souhaitables. Les stratagèmes, pour approcher tel beau jeune homme, le retenir.

Ce sont elles qui subissent les outrages, réclamant, muettes, la réparation la plus cruelle, qui « lavera » plus sûrement le crime suprême. L'honneur, c'est elles.

Lorsqu'elles marchent, de leurs légers talons, sautillant sur les dalles encombrées, sous les arcades ou portiques des marchés, enjambant les paniers répandus à même le sol de terre battue, couffins hétéroclites, elles semblent tanguer comme balance une mince guerba emplie d'eau fraîche.

Leur figure est impassible, immobile, suivant les lignes évasives d'un rêve intérieur. Sourire fugitif, léger, qui domine une tension intérieure secrète, aussi placide, en surface, que l'eau de la jarre.

Leurs mains pétrissent les vases, imitant les profils de leurs douces joues, galbes arrondis. Gestes prosaïques mais de secrètes connivences.

Elles n'entrent pas n'importe comment dans la musique, et il ne convient pas qu'elles dansent pour n'importe qui. Pour les seuls hôtes, ceux qui pourront prétendre se tenir devant elles pour qu'elles choisissent entre eux, et que leur élu désigne alors sa préférée. Joute d'amour. Rituel d'excellence et d'exception. La femme devient la musique de l'homme, elle éveille et fait vibrer son âme.

51 C.KERENYI: « *Dionysos, archetypal image of indestructible life* », Princeton, 1976.

Autour de la Méditerranée, les oppositions de moeurs, les conventions différentes, les bienséances aux codes subtils, ne s'opposent pas mais se complètent. Chacun des méditerranéens les connaît toutes, dans leurs rituels contraires, complémentaires.

*« Le soleil du sud nous aveugle aisément. Sha'ul (Paul) est soudain devenu aveugle, sur la route de Damas, devant la lumière du Christ. Atteignant l'infinie clarté du Paradis, DANTE perdit la vue. La fin de l'époque antique connut d'illustres défenseurs du silence. « Le logos doit être précédé du silence », nous avertissaient déjà les néoplatoniciens. PLOTIN chercha la « compréhension silencieuse ». L'idéal de l'ascèse était la « louange sans paroles » adressée au ciel. C'est ainsi que s'établissait l'équilibre, dans la prière et la parole ».*⁵²

Par ses voyages, ses errances, il rêve et connaît l'autre rive, en assimile les us, coutumes, manières. S'y oppose, par défi, découvrant par l'ignorance que lui renvoie autrui, sa propre culture, qu'il croit sa nature devenue.

Il s'y trompe, et cette illusion dont il revient aussi, lui enseigne les vanités relatives, un certain cynisme modérateur, un scepticisme de sagesse.

Les méditerranéens sont inséparables. Ils sont frères, se battent comme tels, se connaissent, se séparent, s'allient dans les mariages, amours ritualisés, où d'autres hommes, au nom de leurs soeurs, cherchent pouvoir sur ceux qu'elles épousent : beaux-frères ennemis, faux frères.

Archaïques défis. Querelles interminables.

Les femmes, prises au coeur de ces violences des hommes. Médiatrices obligées. Victimes aussi de ces oppositions rituellement reproduites qui les aliènent et enferment dans leurs cercles de fer.

Qu'elle est fragile mais forte, la porteuse d'eau, face aux vendettas, aux guérillas, et pourtant c'est elle, ses mystères, ses poèmes, ses mélodies, son intelligence mobile, qui hante toujours l'esprit (viril ?).

« Homme et femme, il le créa... », les mythes de la création, autour de la Méditerranée, dessinent une figure double, asymétrique, double miroir, des sexes. On ne discutera ici ni d'ARISTOTE, ni de PLATON, ni de PLOTIN, ni du reste de la Patrologie grecque ou latine, ni de tous les commentaires, infinis et magnifiquement inachevés du Talmud...⁵³

Mais, signalons seulement la présence de quelques profondes traces de ces Pères, et celle des Présocratiques, sophistes y inclus, chez SIMMEL (il est dommage

52 Predrag MATVEJEVITCH: « *Mediteranski Brevijar* », Graficki zavod Hrvatske, Zagreb, 1987, traduit par Evaïne LE CALVE-IVICEVIC: « *Bréviaire méditerranéen* », Paris, Fayard, 1992, 259p., p.203.

53 Guy CASARIL: « *Rabbi Simeon Bar YOCHAI et la Cabbale* », Paris, Seuil, 1983, 188p.

que Maurice MERLEAU-PONTY paraisse ne pas l'avoir connu, cf. M. MERLEAU-PONTY : « La Nature », Seuil, 1995, 382p.).⁵⁴

« *« L'air, la nuit, le jour et Mètis... ».* On le voit, Mètis nomme, et la totalité avalée par Zeus (« Mètis, porteuse des germes des dieux »), et un élément de cette totalité (ce ne peut être que le savoir), indistinct des autres, inséparable de la « Nature ». Seule la « logique » du corps-monde peut assumer cette non-dissociation- ou, en d'autres termes, ne formuler aucune médiation problématique (de l'ordre du symbole, de la ressemblance) de la sphère du naturel à celle de la culture. Le « Saltus mortalis » est absent parce qu'il n'est pas suscité, qu'il n'en est nul besoin : la fracture est l'oeuvre, difficile, du sophiste. »⁵⁵

Resterait, pour ne pas échapper davantage aux illusions, à parler de l'homme, des images masculines dans le mythe, auprès des femmes : découvreur, héros, esclave, prince, sacrificateur, prêtre, chef de guerre, bandit, berger, pirate, contrebandier, marin, guide, pistard, chamelier, pharaon, fellah, anachorète, stylite, derviche, musicien, banquier, prophète, marchand, traducteur, barreur, traître, voleur, rançonneur, assassin, envahisseur, inquisiteur, persécuteur, converti de force, marrane.⁵⁶ Qu'est-ce-que la *condition* masculine?

De l'ambiguïté, de la double nature des êtres humains, des formes incertaines, des modèles confus ou emmêlés. De la puissance secrète et révélée des femmes. Des usages domestiques à partager mieux. Des techniques et mécaniques, astuces ménagères, ruses de cuisine ou d'alcôve.⁵⁷

Evoquer l'Égypte, et Byzance, la Grèce et la Crète, Akkad, Sumer, Babylone. Les Hittites, les nomades, la Mésopotamie, l'Arabie heureuse,⁵⁸ le Yémen, les Plateaux de l'Hindoukouch, d'Afghanistan, les Défilés et les Passes vers le Cachemire et les cols du Karakoram, de l'Himalaya, vers le Népal et les Indes.

L'Abyssinie, les Somalies, l'Éthiopie, Gondar et le Soudan. Les Balkans : Bulgarie, Serbie, Croatie, Slovaquie, Macédoine, Bosnie-Herzégovine. Vienne ou Prague, Austro-Hongrois et Ottomans.

De toutes les directions de l'Orient, des suds, des types de femmes rêvés par les voyageurs, poètes, marins, soldats.

54 « Dans son essai « *Das Individuelle Gesetz* », il (SIMMEL, N.D.L.R.) écrit : « Entre la nature de la réalité et celle de nos concepts il existe une disparité (*Diskrepanz*) qui fait que ceux-ci ne peuvent pour ainsi dire jamais rattraper celle-là. Les déterminations d'une chose réelle ont entre elles une continuité, une graduation flottante qui les fait passer de l'un à l'autre et de l'un dans l'autre telles qu'elles sont totalement incompréhensibles pour nos concepts figés et leur développement en lois de la nature. », écrit SIMMEL, op.cit., p.180, cité d'après Julien FREUND, « Introduction » (Georg SIMMEL: « *Sociologie et Epistémologie* », Paris, P.U.F., 1981, 238p., p.17). 55 écrit Gilles SUSONG, loc.cit., p.151.

56 Yerushalmi Yosef HAYIM: « *De la Cour d'Espagne au Ghetto italien: Isaac Cardoso et le marranisme au XVII^e siècle* », Paris, Fayard, 1987, 664p.

57 Pierre SANSOT, Yves CHALAS, Henry TORGUE: « *L'Imaginaire technique ordinaire* », Equipe de Sociologie Urbaine, Uni.Sc. soc. Grenoble II, A.T.P. Science, technologie, société, C.N.R.S., 1984, 96p.

58 Wilfred THESIGER écrit, parlant des Gens du Désert, du « *Rub-Al-Khali* », ou *Désert des Déserts* : « Ces Bédouins ne concevaient pas qu'il pût exister un monde différent du leur », in: « *Visions d'un Nomade* » (Traduit de l'Anglais), Paris, Plon, 1987, 224p. (p.8).

Byzance-Constantinople et Venise. L'Orient et l'Occident.

Jérusalem, Antioche. Chypre. La Tarse. Novgorod, Kiev. La Russie et l'Islam des steppes.

Salonique (Thessalonique) et les Marranes enfuis d'Andalousie ou de Castille, des Espagnes, Grenade et Salamanque. Les écoles rabbiniques de l'Aragon ou de Syrie.

La Sicile, les Baléares, la Crète, Délos. Alexandrie, Le Caire, Istamboul, Athènes, Delphes, Patmos, Rhodes, Salonique.

La côte de Troie, l'Anatolie, Trébizonde, la Crimée, les Cosaques, le Caucase, l'Arménie, le Kurdistan, la mer d'Azov, la mer d'Aral presque desséchée, Samarcande, la route de la Chine.

Les itinéraires des pistes des éleveurs-chasseurs Samburus, Morans (BERRIER parle au singulier : « Mo- » ; le pluriel dit « Bo- ») ou Borans (jeunes guerriers Masaïs, formant ensemble un groupe, une manyatta),⁵⁹ Toubbous, Karamajongs, Turkanas, Rendile, du Nord du Kenya.⁶⁰

Les chemins qui sont tracés et parcourus par les Bakhtiari, en Iran, lorsqu'ils transhument encore du Zagros à la plaine de la côte.⁶¹ Les traques, caravanes, raids.

L'Orientalisme à la mode, les Pyramides, Sébastopol, Aden et l'Arabie.⁶²

Donner motif à Arcella de sa Danse. Retrouver les routes, « desmodromies », les pistes dont on ne s'écarte point, les axonométries, européennes ou non : méditerranéennes, les plus sacrées.

Entrevoir les ouvertures, diasporas de Méditerranéennes et méditerranéens en Amérique Latine, en Afrique « Noire ».

Laisser parler les bonds d'Arcella la belle. En interpréter les arabesques, glissés, les voltes et les sauts. Comme l'a tenté, sans grand succès, le jeune Centurion.

59 Jean-Claude BERRIER: « *Sahara, Congo, Kenya, Expédition au coeur de l'Afrique des années cinquante* », Horizons, A.Barthélémy, Avignon, 1992, 130p., p.112.

60 Ibid., op.cit.

61 Ibid., op.cit.

62 Paul NIZAN, Arthur RIMBAUD.

		anthropologique	1
à quatre pattes	9	anthropomorphes	8
abri	15	<i>Anthropopages</i>	1
Abyssinie	18	Antioche	18
acanthes	7	<i>antiquités</i>	13
accident	14	Anus	15
accomplissement	14	Aphrodite	2
accords	2	<i>Api</i>	10 Voir Céleri
Accusateur	6	Api	Voir céleri, poireau
Aden	19	Apophanèses	13
Afghanistan	18	appétits	1; 11
<i>Afrique</i>	12; 14; 19	<i>approche</i>	1; 8
aimer	7	approvisionnement	3
Akkad	14; 18	arabesques	19
alcôve	18	Aragon	18
Alexandrie	18	Aral	18
Alexandrins	14	Arborescences	5
Alpilles	10	arbre	5
AMANDRY	15	arbres	7
amant	1; 4	Arbres sacrés	7
amante	1; 5	arcades	16
<i>ambiguïté</i>	2	ARCELLA	1; 2; 19
âme	9; 16	Archaïque	2
Amérique	5; 19	argile	6
amour	9	ARISTOTE	17
amours	1; 2; 3; 5; 17	Arlecchino	13
amphibolique	10	Arles	1; 10
<i>amphibologie</i>	15	armée	3
anachorète	18	Arménie	18
anathèmes	13	art 1; 13	
Anatolie	18	Artémis	15
Andalousie	18	artifice	3
âne	6	artifices	4
ange	1	<i>ascension</i>	10
<i>anima</i>	13	<i>ascèse</i>	16
animaux-jupons	6; 12	aspersions	9
anthropologie	1; 13	assise	6

astuces	18	berges	7
asymétrique	17	BERNI	12
Athènes	18	BERRIER	19
au-delà	12	<i>Bestiaire</i>	6
<i>audition</i>	13	bête	12
AUGUSTODUNENSIS	13	bêtes	8; 11; 12
Austro-Hongrois	18	Béziers	6; 9; 10
auteurs		bienséances	16
DIDEROT	1	biterrois	9
Dumézil	11	<i>Bivouacs</i>	5
Eliade	4	blanc	9
Frezzi	4	blasons	7
Groethuysen	1	boeuf	6
Michelet	3	bois	7; 9; 10; 12
autorité	3	Bologne	12
aveugle	15; 16	Borans	19
axonométries	19	Bosnie-Herzégovine	18
Azov	18	bosquets	10
		bouche	11; 15
Babylone	14; 18	boue	8; 9
Bacchus	10	<i>boue bienfaisante</i>	9
bains	4	bouffon	10; 12
Bakhtiari	19	<i>bouléguées</i>	5
balai	12	bourreau	6
Baléares	18	Bouvine	12
Balkans	18	boyau	11; 15
BALTRUSAITIS	13	BRENDEL	13
bande	11	BRETON	3
bantoue	14	<i>Bréviaire</i>	17
<i>Bantous</i>	14	BRISSON	15
baptêmes	4	<i>Brücke</i>	2
bâti	12	<i>brusc</i>	12
BAUMEL	6; 10	bruyère	12
beauté	1; 4	Budapest	7
<i>Bédouins</i>	19	Bulgarie	18
<i>beir-seikr</i>	11	bunkers	2
Belgique	7	Byzance	18
BELMONT	13		
bergers	7	C.N.R.S	18

<i>caballero</i>	4	centurion	1
<i>Cabbale</i>	17	Cerbères	11 <i>Voir</i> chien, chienne; la mort,
cache	15	Mesnie	
Cachemire	18	cercles	12; 17
café	16	cercles protecteurs	12
Camel	6; 9	Cérés	15
camp	2	<i>Césars</i>	14
campagne	2	Cévennes	6; 15
CAMPANELLA	12	chair	1; 11; 14
canaux	7	CHALAS	18
<i>Cantus</i>	13	chamanes	11
Capture	7	Chamanisme	12
caravanes	19	chambre	14
carcasse	16	chameau	9
<i>Cardoso</i>	18	champs	10; 15
<i>caresse</i>	6; 8	chanvre	11
Caritachs	6; 10	chaos	14
<i>Carmina</i>	13	charme	4
carnaval	12	charmer	3
Carnavals	6; 12	chasse	3 <i>Voir</i> infernale; Mesnie Hennequin
Carrousel	7	chasseurs	7; 11; 19
Cartes	5	chastetés	6
CASARIL	17	chaux	16
castillan	4	cheminée	15
Castille	18	chemins	6; 19
castillet	9; 12	<i>chenal</i>	14
Caucase	18	cheval de bois	12
Causses	15	chevaleresque	4
cavalcade	12	chevalet	6 <i>Voir</i> chibalet (de: chivau, avec le diminutif; rapprocher de cèbe, oignon...)
cavalier	<i>Voir</i> caballero; chevalier (ordre chevaleresque; code de chevalerie; courtoisie)	Chevaux	7
Cavaliers	8	Chevaux de bois	7
cavité	15	chèvre	12
Ceinture	4	<i>chien</i>	15
Céliéri	10	chiens	<i>Voir</i> gueule
célibataire	11	Chine	12; 18 <i>Voir</i> fleuve jaune, dragon, Marcel Granet
centaure	12	chivau-frux	6
centaures	8	<i>Christ</i>	16

Chypre	18	come	11; 14
<i>ciel</i>	4; 11; 17	corps	1; 9; 15; 17
cit�	1; 15; 17	correspondances	12
citernes	6	corrida	9
cit�s	7	corridor	11; 15
civilit�	2	Cosaques	18
<i>Clavis</i>	13	cosmos	2; 14
Cl�op�tre	13; 14	c�te	18; 19
cl�s	3	c�tes	7
coiffe	12	couche	1
<i>col</i>	10	couffins	16
collectif	1; 3; 15	couloir	15
Colombina	13	couple	2
colombins	6	cour	9; 18
cols	18	cour�te	12
COMBARIEU	13	Cournonterral	9
combattant	2	Courses	12
com�die	6	coutumes	17
Commedia dell'Arte	13	CRAHAY	15
Communaut�	9	cr�ation	1; 17
comparatiste	1	Cr�te	18
<i>complicit� eccl�siale</i>	10	cri 10	
comportement	4	crime	16
<i>compr�hension</i>	16	Crim�e	18
concordances	8	Croatie	15; 18
conflit	9	croisillon	12
conjonction	2	crue	11; 14
Conjugaisons	14	cueilleurs	7
conjurat�on	9	<i>Cuisine</i>	5; 10; 18
connaissance	4; 14	<i>Cuisine provençale</i>	5
Constantinople	18	cuisse	6
constriction	15	culte	11
<i>contact</i>	8; 9	cultes	9; 12; 13; 15
contrainte	3	cultiver	4
contr�le	3	culture	7; 17; 18
conventions	16	<i>Culture</i>	2
<i>conversions</i>	2	<i>Cultures du Peuple</i>	6
convoitises	5	cynisme	17
copier	4		

D'ALESSANDRO	11	<i>diachronie</i>	8
dalles	16	diasporas	19
<i>Damas</i>	16	<i>Dieux</i>	11
dames	4	dilemme	1; 5
danse	1; 10; 12; 13; 19	<i>Dionysos</i>	16
<i>Danses</i>	7; 8; 12	disettes	10
<i>DANTE</i>	16	<i>Diskrepanz</i>	17
Danube	7	<i>disparité</i>	8; 17
DAVIS	6	Divination	15
<i>décalage</i>	8	divinités	12
Décalogue	5	Aphrodite	2
déchaînement	2	Arès	2
décors	2	Mars	2
défaillance	14	Vénus	2
défaillir	2	<i>dolence</i>	8
Défilés	18	don	4
DELCOURT	15	double	2; 5; 8; 12; 14; 17; 18
<i>Délire</i>	12	double miroir	17
Délos	18	Dragon	5; 12
Delphes	15; 18	DU MEGE	10
démon	1	dualité	2
démons	11; 14	duel	2
<i>dentelles</i>	10	DUMEZIL <i>Voir</i> Fureur, ivresse sacrée, crime	
<i>dénudation</i>	8	de sang	
<i>Dérèglement</i>	15	Duplicité	14
derviche	18	DURING	13
<i>Désert</i>	19		
<i>Désert des Déserts</i>	19	échoppes	16
déserts	6; 7	<i>écritures</i>	5
désir	5	Egypte	18
desmodromies	19	Eliade	4; 11; 13
désordre	1; 14	élu	16
<i>détails</i>	2	émois	12
devantures	9	Emperi	<i>Voir</i> impériaux
Devin	15	<i>Emprunt</i>	11
<i>devise</i>	10	<i>Enchantement</i>	12
dévoilement	9	enfantelets	6
DEZEUZE	10	enfants	5; 7
diabes	11	enivré	14

enjôleur	3	fées	12
Ensablements	7	FELICE	12
entente	3	fellah	18
épaule	6	FEMME	1; 2; 4; 5; 8; 11; 13; 14; 15; 16; 17
<i>Epistémologie</i>	2; 17	femmes	2; 3; 5; 6; 7; 16; 17; 18
épouse	1; 5; 8	féroce	6
époux	4	fêtes	6; 8; 12
équipe	3	<i>Fêtes populaires</i>	6
errances	17	feu	2; 4; 16
escargots	10	feux	12
<i>escoutaîré</i>	10	figuier	6
esplanades	7	figuiers	7
esprit	1	figure	13; 15; 16; 17
esprits	12; 13	figures	4; 13
<i>Essendilène</i>	5	fil	1; 3
étaï	12	FINDEISEN	13
Ethiopie	18	fleuve	14
étranger	5	fleuves	7; 14
eunuques	5	foi	6
Euphrate	14	folklore	1; 13
Europe	5; 6	forêts	10; 15
EVANS-PRITCHARD	14	fossés	10
exorcisme	12	foule	9; 12
<i>exotismes</i>	13	foule primordiale	9
expédition	3	<i>Foules</i>	12
expert	3	fours	6
expertise	3	foyer	1
extase	13	<i>fracture</i>	18
<i>Extases</i>	12	fractures	14
exténuation	11	francolanguedocien	5
		francoprovençal	5
FABREGAT	10	frémissement	14
Faim	11	frénésie	2
<i>fâisse</i>	10	frère	1; 5
fange	9	frères	17
farce	12	FREUND	2; 17
fasso	9	FREZZI	4
faunes	11	frises	7
fauves	<i>Voir sauvage, fureur</i>	FRISON-ROCHE	5

frug	6	Grenoble	18
frux	6	grimaces	4
fureur	<i>Voir ivresse mystique, rage de tuer</i>	grotte	15
furie	11	grottes	6
<i>Furioso</i>	12	guerba	16
		guérillas	17
Gaïa	15	Guerre	1
galant	5	guerrier	3
galbes	16	guerriers	3; 11; 19
galops	12	gueule	11
Ganja	11	gueules	11
gardes	7	Guignol	12
garrigues	10	<i>Guyenne</i>	10
Gè15			
gendres	3	hammam	16
Généalogie	5	harems	5
Génération	14	Haschichins	11
génisse	5	HAYIM	18
genitrix	7	herbe	8
genos	15	héros	2; 3; 10; 18
Gens	19	HEUSCH	14
<i>Germain</i> s	11	hiérogamie	14
Gestes	16	Himalaya	18
<i>Ghetto</i>	18	Hindoukouch	18
Gignac	6	<i>histoire</i>	1
glissés	19	Hittites	18
golfes	6	HOEWELMANS	12
Gomorrhe	14	Hollande	7
Gondar	18	hommages	5
gorges	13	homme	1; 4; 8; 14; 16
Gorgone	5	hommes-animaux	8
goût	9	honneur	16
goûts	1	horde	11
grâce	1; 2; 4; 13	hôtes	16
gradation	3	humeurs	6
GRANET	12	humilité	9
gravières	7	hystérie	15
Grèce	15; 18		
Grenade	18	Icône	13

iconoclastes	13	jeux	1; 7; 15
illusion	17	joues	16
Illusions	7	<i>jouir</i>	8
image	3; 9; 16	Joute	16
imaginaire	1; 18	jumeau	2
<i>Imago</i>	13	jumeaux	14
impunité	9	Junon	15
impur	4		
incantations	13	KAPPLER	14
incestes	13	Karakoram	18
incognito	14	Karamajongs	19
indécent	4	<i>karso</i>	15
indépendance	11	<i>karsts</i>	15
Indes	18	Kenya	19
index	5	KERENYI	16
individuation	11	Kiev	18
Inès de la FRESSANGE	15	Kurdistan	18
<i>initiatique</i>	10		
Innomé	6	l'Arabie	18; 19
inondation	6	L'ARIOSTE	12
insultes	11	l'Esplanade	7
intégrité	1	L'Estérel	10
intelligence	17	l'ours	6
interdit	5; 14	la Sainte-Victoire	10
interdits	3	lacs	7
interstice	15	Lagides	14
intime	1; 7; 9	lagunes	6
Io 5		laisser-aller	2
Iran	19	lait	11
Islam	13; 18	landes	15
Istamboul	18	langue	2; 3; 10; 11
itinéraires	19	Languedoc	7; 10; 12; 13
		lauriers	7
jambes	4	lavages	4
jardins	7	lavatio	<i>Voir</i> Lustration
jardins exotiques	7	Le Caire	18
jarre	6; 16	<i>Légendes</i>	12
Jérusalem	18	Légume	10
jeunesse	2; 16	les Baux	10

lettres	13	marchés de Marseille	10
LEVINAS	9	margelle	6
lèvres	11	mari	1; 3; 8; 10; 11; 14
liesse	<i>Voir</i> exubérance ou effervescence	mariages	17
	collectives, fusionnelles ou communielles	Marianne	15
lieux	7	marin	5
lieux habités	7	marionnette	12
<i>limon</i>	9	maritime	14
<i>limon originel</i>	9	marotte	12
Limousin	11	marque	3
<i>logique</i>	17	marrane	18
loi 2; 6; 11		Marranes	18
Lot	14	<i>marranisme</i>	18
<i>louange</i>	17	Marseille	1; 2; 10
loup	6	Masaïs	19
Loupian	6	mascarades	4; 12
lumière	15; 16	masque	4; 10; 12; 13
<i>lune</i>	5	masques	4; 6; 12
<i>lupanars</i>	10	MATVEJEVITCH	17
lustration	12	mécaniques	18
lustrations	4; 6	Médée	5
lustre	14	Méditerranée	1; 5; 7; 13; 16; 17
lutte	3; 9	MEDITERRANEE	1
luxe	7	Méduse	5
Lyon	7	mélodies	17
		MEMOIRES	1
Macédoine	18	ménage	2
mâchoires	12	mer	7; 14; 18
<i>Magie</i>	12; 13	mère	1; 4; 5; 15; 16
mains	16	mères	2
maison	5	mérite	3
Maman	5	MERLEAU-PONTY	17
manières	4; 17	<i>Merveilles</i>	14
mannequin	12	Mesnie	<i>Voir</i> méhaignée, rendue stérile
<i>Mantique</i>	15	Mesnie Hennequin	11
manyatta	19	Mésopotamie	14; 18
marchandes	10	Métaphore	1; 2; 9
marchandes des quatre saisons	10	métaphysique	9
marches	7; 16	<i>Mètis</i>	17

meute	11		
mexicain	5	Nadir	11
Mèze	6	<i>naissance</i>	9
Michelet	3	nature	2; 3; 7; 12; 17; 18
Midi	11	<i>néoplatoniciens</i>	16
Milan	7	Népal	18
mimer les animaux	11	Nils	<i>Voir Nil</i>
mimétique	11	Nîmes	5; 10
Mimiques	7	NIZAN	19
miniature	13	<i>Nomade</i>	19
mirage	7	nomades	18
missions	3	nombril	11
modèle	3; 4; 13	Noms	
modèles	7	Naigeon	1
modeste	9	Nord	7; 19
Monstres	8; 14	noroise	<i>Voir Normand, Viking, ancien danois</i>
<i>montagne</i>	5	Novgorod	18
Montceau	7	nu 4	
Montpellier	1; 6; 7	Nubie	13
monture	12	nubiens	13
Morans	19	<i>nue</i>	8
mordue	<i>Voir Gueule, chien (de la mort)</i>	<i>Nuer</i>	14
mort	11; 12; 15; 16		
mosaïque	<i>Voir Moïse</i>	oasis	7
mouvement	13	obscène	4
<i>moyen-âge</i>	13	obscénité	1
<i>multiple</i>	2; 14	<i>obsession</i>	9
Münich	7	Occident	18
muselage	16	océan	7
muses	7	Oedipe	13; 15
muséums	7	oekoumène	12
musique	13; 16	oliviers	7
mystère	13; 15	ombres	12
mystique	9; 12; 13	<i>Oracle</i>	15
<i>Mystique</i>	12	<i>Oracle</i>	15
mythe	1; 18	<i>ordinaire</i>	18
mythes	6; 11; 13; 14; 17	ordonnances	2
mythographies	6	orgiastiques	13
mythologie	1	orgueil	13

Orient	18	Patrologie	17
Orientalisme	19	<i>pauvres</i>	10
<i>oripeaux</i>	10	pays	7
<i>Orlando</i>	12	Belgique	7
<i>Orphée</i>	15	Congo	19
Osiris	10	Hollande	7
Ottomans	18	Kenya	19
oueds	6	Sahara	19
ours	<i>Voir gueule</i>	<i>peau</i>	8
outrages	11; 16	peilhés	9
		pelouses	15
pack	10	Pénis	10
paganisme	12	<i>Pépézuc</i>	10
pailhas	9	père	3
<i>Pailhasse</i>	12	personne	1; 7
Pailhasses	9	petit poireau	10
paix	3; 7; 9	peu	10
paix sociale	7	Pézenas	6
paniers	16	Phantasme	16
Pantalone	13	Pharaon	13
pantin	12	<i>Philosophie</i>	1
Papary	<i>Voir Pépézuc</i>	Picart	6
parabole	2	Piero	13
<i>Paradis</i>	16	<i>Pierre Pézuc</i>	10
paradoxaie	2	Pinocchio	13
paradoxe	2	pistard	18
paranoïa	3	<i>Piste</i>	5
Parc	7	pistes	19
Paris	2; 6; 7; 9; 10; 12; 13; 15; 18; 19	PITANGUE	6; 10
<i>parole</i>	17	<i>pitié</i>	8
partage	3	places	7
Partages	7	plages	7
parterres	7	plagier	4
passage	10; 11	plaine	19
<i>passé</i>	14	<i>plaisanterie</i>	10
Passes	5; 7; 18	<i>plaisir</i>	8
Patmos	18	<i>plante</i>	4
<i>Pâtres</i>	10	plantigrades	8
patrie	2; 4	PLATON	17

pli 15		prototype	7
<i>PLOTIN</i>	16; 17	prototypes	4
Pô 7		Provence	6; 7; 12; 13
poèmes	7; 17	province	
POETIQUE	1	Languedoc	7
<i>poétique</i>	1; 13	Limousin	11
poireau sauvage	10	Poitou	11
poireau	10	Provence	7
<i>poireaux</i>	10	Rhénanie	7
Poitou	11	<i>proximité</i>	7; 8
politique	3	puisage	6
<i>Pont</i>	2	puits	6
populaire	2; 5; 6; 10	pulsions	6
porte	9; 10; 11; 12; 15	Putain	5
<i>Porte</i>	2	Pyramides	19
portiques	16	Pythie	14; 15
position	2; 3	<i>quadriregio</i>	4
<i>possession</i>	12	qualité	4
<i>Potamos</i>	14	querelles	17
poulain	6		
Poupée	12	rabbiniques	18
Poursuite	7	<i>racine</i>	4; 5
<i>pousaranque</i>	6	raids	19
pouvoir	5; 14; 17	Raïous	12
pouvoirs	3	Ramsès	13
Prague	7; 18	rapine	11
Prats-de-Mollo	6	rapt	7; 15
préceltique	11	Rationalité	15
prédation	7	<i>réalité</i>	17
Présocratiques	17	rébus	10
<i>prière</i>	17	Réceptacle	15
privation	9	réciproque	2
<i>prochain</i>	8; 14	Recommencement	14
promeneur	7	reflet	3
propriété	6; 11	régimes	1
prostituée	1	règle	2
prostitution	14	règles	3
protocole	14	reine	13; 14
protocoles	2		

<i>réjouissances</i>	10	rondes	11
relation	2; 3	routes	19
religion	12	royauté	14
<i>religions</i>	4	<i>Rub-Al-Khali</i>	19
<i>rendez-vous</i>	5	<i>rue</i>	10
Rendile	19	ruelles	9
repaire	15	ruisseaux	9
réparation	16	rumeurs	6
repos	3; 4	ruses	4; 18
représentation	10	Russie	6; 18
réprimande	6		
résine	11	Saba	13
résistance	11	SABATIER	10
<i>responsabilité</i>	8	Sabines	15
responsabilités	3	sable	7
rêve	7; 16; 17	sabots-griffes	11
révélation	14	sacré	12; 15
révélations	6; 12; 14	sagesse	17
revenants	12	Saint-Jean-de-Fos	6
rhapsodie	13	Saint-Maximin	10
Rhénanie	7	salades	5
Rhin	7	Salamanque	18
Rhodes	18	Salomon	13
Rhône	7	Salonique	18
richesse	5	<i>Saltus mortalis</i>	18
rifts	14	Salzburg	7
RIMAILHO	6	Samburus	19
RIMBAUD	19	<i>sans paroles</i>	17
rite	9; 10; 14	SANSOT	7; 18
Rituel	16	sarabande	1
rituels	2; 4; 8; 13; 16	sarcastiques	11
rive	17	<i>sarx</i>	11
rives	7	sauts	19
Roc	9	sauvageries	12
roche	7	sauvages	9; 10; 11; 15
roi 13; 14		<i>savoir</i>	3; 4; 13; 17
<i>roi-ivre</i>	14	savoir-être	4
Rois	12	savoir-faire	3
Rome	2; 11; 15	scepticisme	17

scie	12	<i>sonnette</i>	10
Science	18	<i>sophiste</i>	18
Sébastopol	19	sorcier	3
secret	1; 4; 9	Sorcière	3
sécurité	3	sortilèges	5
séduction	4	Soudan	14; 18
séduire	2; 3	<i>souffrir</i>	8
sens	2; 3; 4; 6; 9; 11; 13	soupirs	13
sensible	7	sources	6
sensualités	1	Sourire	16
sentence	4	souterrains	2
sentiers	15	souverain	14
Serbie	18	statues	7
serps	8	steppes	7; 18
serres	7	Strasbourg	7
seü fasso	9	stratagèmes	16
seuil	11; 13	Stuttgart	7
sevrage	11	stylite	18
sexe	16	sucs	6
sexes	15; 17	Sud	5; 6; 7
sexualités	1	SUETONE	14
Sicile	18	Sumer	14; 18
signes	13	SUSONG	10; 15; 18
<i>signification</i>	8	symbole	15; 17
<i>silence</i>	15; 16	symboles	10; 13
sillon	14	symbolique	10; 13; 15
SIMMEL	2; 3; 17	symboliques	3; 6
sinus	15	synchrétique	11
slogan	3	syntaxe	3
Slovénie	15; 18	Syrie	18
société	2; 7; 9; 10; 11; 14; 18	système	3
Sociologie	2; 17; 18		
sociologie du corps	1	table	1; 10
Sodome	14	tabouret	15
soeur	14	taïgas	7
soif	11	Talmud	17
soleil	11; 16	talons	16
solitude	2; 11	talus	10
Somalies	18	Tarascon	6

Tarasque	5; 6	travaux	3
Tarse	18	travestis	4
Taureau	5	Trébizonde	18
<i>technique</i>	18	<i>Treilles</i>	10
techniques	18	tremblement	14
technologie	18	trépied	15
temples	15	tripe	15
temps	3; 8	tripode	15
temps originels	8	Troie	18
<i>tendresse</i>	8; 9; 11	trombes	6
tension	16	tromper	3
terrains	3; 4; 15	tromperie	14
terrasses	16	tronc	12
<i>terre</i>	4	trouble	2
tête	6; 10	<i>troupe</i>	10
thé	16	tuerie	3
Théâtre	13	<i>Tür</i>	2
théologies	6	Turkanas	19
THESIGER	19		
tiers	2	Ulysse	5; 13
Tigre	14	union	14
titre	4; 11	<i>unité</i>	2; 9
tohu-bohu	14	us 17	
<i>toile cirée</i>	10	usages	18
toilette	6		
TORGUE	18	Vaccarresse <i>Voir</i> Vaccarès, étang ou patus,	
Touaregs	5	paty, pattus des vaches	
Toubbous	19	<i>Vandales</i>	10
Toulouse	6	vandalisme	9
toundras	7	Vanité	15
Toutankhamon	13	variation	13
<i>tradition populaire</i>	5; 10	<i>velours</i>	10
<i>tradition romane</i>	10	vendettas	17
<i>tradition soufie</i>	13	Venise	18
<i>Tragédie</i>	2; 6	Vénus	2
traîtrise	4	<i>Verbe</i>	12
transhument	19	<i>verdure</i>	10
traques	19	vérité	15
traqueurs	11	vert	5

viande	11	Salzburg	7
vibrer	13	Strasbourg	7
Victimes	17	Stuttgart	7
vie	1; 2; 4; 6; 9; 12; 13; 14; 16	Tarascon	6
<i>Vieille</i>	11	Vienne	7
vieilles peaux	9	VILLES	1
vieillesse	9	visage	4; 8; 15
Vienne	7; 18	vision	13
Vieux sur la Montagne	11	Vitalité	12
vignes	7	voix	13
vikings	11	volets	9
village	2	voltes	19
Loupian	6	voûte	12
Prats-de-Mollo	6	voyages	17
Saint-Jean-de-Fos	6	voyant	10; 15
ville	1; 2	vrai	9
Béziers	6	vue	11; 14; 15; 16
Budapest	7		
Gignac	6	<i>Wechselwirkung</i>	2
Lyon	7	<i>witchcraft</i>	13
Mèze	6	Wittenberg	13
Milan	7		
Montpellier	6	Yémen	18
Münich	7	<i>YOCHAI</i>	17
Paris	7		
Pèzenas	6	Zagros	19
Prague	7	<i>Zeus</i>	5; 17
		Ziggourate	14